

Revue de presse PNRD & CNC _ décembre 2024

10.01.2025

Avenue ID: 347
Coupages: 3
Pages de suite: 1

	14.12.2024	Le Quotidien Jurassien	
		Fritillaire pintade: observations encourageantes	01
		Tirage: 16,594	
	13.12.2024	Le Quotidien Jurassien	
		Le Parc impliqué dans le plan national en faveur du Doubs	02
		Tirage: 16,594	
	13.12.2024	lqj.ch / Le Quotidien Jurassien Online	
		Le temps du bilan pour Delphine Devenoges après 6 ans à la tête du Centre Nature ...	03



Fritillaire pintade: observations encourageantes

PARC DU DOUBS Le recensement annuel mené en avril au moment de la floraison a révélé des données encourageantes. Jamais, depuis six ans, le nombre d'observations de fleurs n'avait été aussi élevé. L'un des sites connaît une augmentation particulièrement réjouissante de sa population, avec 38 individus observés cette année, contre cinq en 2016, première année étudiée.

Des crues bienfaisantes

Ce bon résultat s'explique notamment par les crues du Doubs durant l'hiver 2023-2024. «Les crues ont bien humidifié les berges, ce qui est favorable au développement de la fritillaire», explique Viviane Froidevaux. La cheffe de projet Nature et Agriculture au sein du Parc suppose que la nouvelle manière de procéder au moment de la plantation explique aussi en partie ce bon résultat: «Jusqu'à présent, on mettait les bulbes en terre directement. Fin 2023, on a décidé de faire un essai en plantant les bulbes avec la motte de terre dans laquelle ils avaient été cultivés en pot. Nous pensions que la transition serait ainsi plus douce pour les plantes.»

Et le résultat est «très encourageant»: «Bien sûr, cela donne plus de travail, et cela prend plus de place au jardin botanique, mais si ça marche, cela vaut la peine.»



Des résultats encourageants pour la fritillaire.

ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

À l'automne 2022, un autre essai avait été effectué: des graines au lieu de bulbes avaient été plantées. «Pour le moment, il n'y a pas de résultat, car il faut plusieurs années avant que la plante ne sorte de terre et fleurisse. Et à vrai dire, on ne met pas de grand espoir dans cette méthode. Mais des graines, on en a beaucoup trop pour pouvoir les mettre toutes en culture. Alors, autant les planter.»

Quoi qu'il en soit, malgré ces résultats encourageants, il convient de rappeler qu'avec un total de 167 fritillaires observées sur quatre sites, cette plante reste toujours particulièrement menacée.

PJN



Le Parc impliqué dans le plan national en faveur du Doubs

ENVIRONNEMENT

L'Office fédéral de l'environnement et les cantons du Jura et de Neuchâtel ont décidé fin novembre de prolonger le plan d'action qui vise à améliorer l'état écologique du Doubs, jusqu'en 2030, annonce le Parc du Doubs dans sa dernière lettre d'information.

Depuis 2016, en partenariat avec les ONG et le Parc, ils mettent en effet en œuvre des mesures qui visent à améliorer la santé écologique de la rivière et à essayer de pérenniser l'apron.

Selon un bilan publié en 2023, de nombreuses actions ont déjà été réalisées mais certaines ne sont pas terminées, comme la réalisation de la nouvelle station d'épuration des eaux usées du Locle ou l'assainissement des seuils d'Ocourt et de Bellefontaine. C'est pour cette raison qu'il a été décidé de prolonger le plan d'action qui de-

vait initialement se terminer fin 2024.

Dans ce cadre-là, le Parc du Doubs porte principalement les mesures liées à la sensibili-

sation de la population et des visiteurs quant à l'importance de l'écosystème du Doubs, en particulier pour la conservation de l'apron, à travers des

sorties guidées sur le terrain ou des animations pédagogiques pour les écoles. Le Parc contribue également au renforcement de l'infrastructure écologique et à la gestion de la pression touristique dans la vallée du Doubs, avec par exemple l'engagement de guides nature.

PJN



Le temps du bilan pour Delphine Devenoges après 6 ans à la tête du Centre Nature Les Cerlatez

La directrice du Centre Nature Les Cerlatez Delphine Devenoges va quitter ses fonctions à la fin de l'année, pour rejoindre le Centre-Nature BirdLife de La Sauge, près de Cudrefin. Le temps du bilan après 6 ans à ce poste.

13.12.2024, Pascale Jaquet Noaillon

"Je me rappelle comme si c'était hier mon arrivée aux Cerlatez, en février 2019. Il faisait froid, et je me suis retrouvée toute seule dans ce bâtiment pas vraiment hospitalier. Il y avait des pièces où on ne pouvait pas entrer, tant il y avait un amoncellement de choses. C'était difficile dans ces conditions de s'approprier les lieux", raconte Delphine Devenoges.

Des soutiens nombreux

Mais la jeune femme (elle a alors tout juste 25 ans) ne se laisse pas décourager, en grande partie grâce à l'aide qu'elle a reçue: "J'ai pu compter sur le soutien de ma famille et de mes amis, mais aussi sur celui du conseil de fondation et des Naturalistes francs-montagnards (ANFM), qui se sont mobilisés pour me venir en aide. Je ne sais pas si j'aurais tenu le coup sans eux."

En mars 2019, deux samedis de suite, ils sont nombreux à répondre à l'appel lancé pour donner un coup de main afin de rendre les lieux plus accueillants: "On avait fait venir deux grandes bennes, et en deux jours, on a sorti quelque dix tonnes de déchets de toutes sortes. En tout, jusqu'à présent, on en a évacué près de quinze tonnes, et il en reste encore", assure la future ex-directrice.

Une fois les lieux débarrassés de tout le fatras qui les encomrait, il a fallu parer à d'autres urgences: "Rien que trouver les interrupteurs pour faire fonctionner l'exposition en cours était compliqué, j'ai dû faire appel à un ancien civiliste pour qu'il me donne un coup de main. Et au niveau pédagogique, rien n'était clair non plus. Heureusement, j'ai rapidement pu compter sur l'aide d'une médiatrice scientifique qui m'a donné un sérieux coup de main."

Lorsque le rapprochement entre le **Parc du Doubs** et le CNC est acté, en décembre 2019, Daniel Chaignat, membre à fois du conseil de fondation du CNC et de l'ANFM, se réjouissait du fait que "la mariée avait retrouvé une belle jeunesse". Une prouesse réalisée en quelques mois seulement, mais que tout le monde s'est plu à souligner, y compris le président d'alors du **Parc du Doubs**, le Neuchâtelois Bernard Soguel.

Une période compliquée

Mais les difficultés ne sont pas terminées pour autant pour Delphine Devenoges: si l'intégration du CNC au Parc a été un beau succès, elle a nécessité un énorme travail, d'autant plus qu'une nouvelle convention programme a démarré en 2020: "Il a fallu sauter dedans", rappelle Delphine Devenoges. Sans compter qu'au même moment, un vilain virus vient jouer les trouble-fêtes: "On avait travaillé d'arrache-pied pour la mise en place d'une nouvelle exposition, et patatras on se retrouve fermé le jour du vernissage."

S'ensuit une longue période compliquée où le personnel du centre dépense une énergie considérable à compter le nombre de personnes par pièce, désinfecter les lieux à longueur de journée et gérer les certificats Covid. Le prix à payer pour maintenir le CNC en vie.

Un gros challenge

En parallèle, la directrice travaille, avec d'autres employés du Parc, au programme Graines de chercheurs, mis au point par le Parc Chasseral, et surtout à la mise au point de la nouvelle activité consacrée au Doubs, tout en étant chargée de la gestion de l'étang de la Gruère, et notamment de l'entretien du site: "La mise en place des mesures transitoires, avec le réaménagement du sentier, a été un gros challenge, parce que c'est un projet qui comprend beaucoup de partenaires, et des procédures compliquées à respecter. Mais c'est aussi très enrichissant, parce qu'il



faut aller vers les gens, discuter. Il ne sert à rien de vouloir faire cavalier seul."

Une fréquentation record

Un travail acharné, dont elle récolte maintenant les fruits: cette année, le CNC a connu une fréquentation record, avec plus de 1400 visiteurs, soit 400 de plus que l'an dernier.

Un résultat qui lui permet aussi de quitter le CNC le cœur léger: "Les Cerlatez, c'est mon bébé, je l'ai tenu à bout de bras pendant 6 ans. J'ai hésité longuement avant de postuler à La Sauge, mais c'était une belle opportunité, et je me suis dit qu'il fallait la saisir. Et puis je suis contente de laisser le CNC sur de bons rails."

Une chose est sûre, c'est qu'elle espère revenir le plus souvent possible aux Cerlatez: "J'ai été tellement bien accueillie ici, j'ai tissé tellement de liens, je ne veux pas que tout cela disparaisse."

31 ans, directrice sur le départ du Centre Nature Les Cerlatez (CNC)

Native de Neuchâtel, Delphine Devenoges est passionnée par la nature depuis toute petite. C'est donc tout naturellement qu'elle se lance dans un bachelor en biologie et ethnologie à l'Université de Neuchâtel, suivi d'un Master en biogéosciences de l'environnement. Ses diplômes en poche, cette grande connaisseuse des étangs et tourbières décroche divers mandats dans l'éducation à l'environnement et la vulgarisation, notamment à la Maison de la Rivière, à Tolochenaz, ainsi qu'au centre Nature de Pro Natura à Champittet. Nommée directrice du CNC en 2019, elle le quitte à la fin du mois pour rejoindre le Centre-Nature BirdLife de La Sauge.



Delphine Devenoges quitte le Centre nature des Cerlatez pour relever de nouveaux défis.

© BIST/Olivier Noaillon

Les actions du Parc du Doubs portent leurs fruits

Dans sa dernière lettre d'information électronique, le Parc naturel régional du Doubs (PNRD) fait le point sur plusieurs de ses chantiers. Son engagement porte ses fruits.

Etang de la Gruère. Démarrés en août, les travaux de réaménagement du sentier longeant l'étang de la Gruère ont bien avancé. Pour rappel, il est prévu d'aménager un ponton continu sur pilotis dans la partie sud-ouest du site, entre l'accès depuis La Theurre et la digue côté scierie, ceci afin de protéger le milieu.

Après avoir démonté l'ancienne infrastructure et évacué le bois par hélipontage, l'entreprise Aménat, spécialisée dans la construction d'aménagements en milieux naturels, a entamé la construction du ponton. Quelque 470 mètres de la structure ont déjà été réalisés, soit les deux tiers de ce qui est prévu. Par ailleurs, deux plateformes d'accès à l'eau ont été construites.

Hiver oblige, le chantier est désormais à l'arrêt. Il reprendra au printemps et devrait se terminer au mois de juin 2025. La zone reste cependant fermée au public jusqu'à la fin des travaux. A noter que dans l'autre partie du site, côté nord-est, le chemin sera balisé plus clairement avec du cordage et sera recouvert de copeaux. Les travaux sont toujours en cours et devraient se terminer avant les fêtes de fin d'année.



Fleur emblématique des bords du Doubs, la fritillaire pintade est une espèce rare et fragile protégée en Suisse. Sa population tend néanmoins à augmenter grâce à l'implantation du Parc du Doubs.

photo per

Fritillaire pintade. Petite lueur d'espoir pour la fritillaire pintade, cette plante typique des rives du Doubs, fragile et menacée de disparition. Début octobre, des mottes de terre contenant des bulbes, cultivés au Jardin botanique de Porrentruy, ont été plantées dans un site favorable, au bord de la rivière, sur le territoire de Saignelégier.

« Cette nouvelle technique testée pour la première fois l'année dernière atténue le choc de la transplantation et offre des résultats prometteurs » relève le PNRD, responsable du programme de conservation. Des graines ont également été semées.

Par ailleurs, le recensement annuel, mené en avril au moment de la floraison, a révélé des données encourageantes. Le nombre de fritillaires observées était plus élevé que ces six dernières années. « Ce bon résultat s'explique notamment par les crues du Doubs durant l'hiver 2023-2024 et par un début de printemps très favorable » explique le Parc du Doubs.

Autre constat réjouissant: l'un des sites visités a connu une augmentation de sa population de fritillaires, avec 38 individus observés cette année contre cinq en 2016 (l'année où l'étude a démarré). Cependant, avec

un total de 167 fritillaires dénombrées dans quatre endroits différents, cette plante demeure menacée et continuera de faire l'objet d'attention.

Protection des arbres-habitats. Depuis 2018, les forêts du Parc du Doubs sont passées au peigne fin dans le but de recenser des « arbres-habitats » abritant de nombreuses espèces. Dès lors, les feuillus ou résineux à haute valeur pour la biodiversité sont marqués afin d'éviter leur abattage.

Cette année, un total de 12 arbres a été mis sous protection en zone agricole. Ces spécimens, recouverts de mousse ou de lichens, ou présentant des fentes, creux ou branches mortes, offrent gîte et couvert aux habitants de la forêt. A l'instar des pics ou des coléoptères par exemple, qui se nourrissent ou vivent dans le bois mort ou en décomposition.

Le sort de ces arbres inventoriés est scellé: ils seront conservés sur pied jusqu'à leur mort, grâce à des conventions passées avec les agriculteurs. Leur bois sera ensuite disposé en forme de tas de branches favorables à la faune sauvage, comme les insectes, oiseaux et hermines.

En parallèle, le Parc du Doubs indique que 22 nouveaux arbres ont été plantés dans les mêmes zones « afin de garantir le rajeunissement ». Ce projet a été mené chez quatre agriculteurs des communes du Noirmont, Soubey et de Clos du Doubs. LFM/per

Nouvelle tête aux Cerlatez



À Saignelégier, le Centre nature Les Cerlatez a dévoilé vendredi le nom de celle qui en prendra les rênes dès le 1^{er} mars 2025. Formée en minéralogie et en géochimie, Laure Chaignat est actuellement collaboratrice scientifique à l'Office de l'environnement du canton du Jura où, entre autres projets environnementaux, elle gère la revitalisation des cours d'eau. L'habitante de Saignelégier aura pour mission de s'emparer de l'introduction du Centre nature dans le Plan spécial Gruère, actuellement dans les tuyaux de l'administration jurassienne. Elle travaillera aussi sur d'autres projets liés au Parc du Doubs.

Première étape terminée

LA GRUÈRE Débutés en août, les importants travaux de réaménagement du sentier qui longe l'étang de la Gruère ont bien avancé.

Pour rappel, le pourtour de l'étang a été divisé en deux zones distinctes: une première zone de 700 mètres, allant de la Theurre à la digue, au sud, pourvue de pontons surélevés et accessibles à tous les publics avec fauteuil ou poussette, et une autre, à «faible impact sur le paysage», qui n'aura pas de ponton, mais un sentier de copeaux balisé et délimité avec des cordes.

Les aménagements prévoient également des zones de détente pour pique-niquer ou se baigner dans l'étang, ainsi que des installations pédagogiques.

L'objectif de ces nouveaux aménagements est de permettre aux nombreux visiteurs de toujours avoir accès à l'étang de la Gruère, tout en préservant la réserve naturelle parfois mise à mal par le passage des promeneurs. Les pontons permettront notamment de canaliser les

visiteurs et d'éviter le piétinement de la tourbière.

Après avoir démonté l'ancienne infrastructure et évacué le bois par hélicoptage, Aménat, l'entreprise spécialisée dans la construction d'aménagements en milieux naturels, a entamé la construction du ponton. Quatre cent septante mètres ont déjà été réalisés, soit les deux tiers de ce qui est prévu, et deux plateformes d'accès à l'eau ont été construites.

Le chantier est désormais à l'arrêt durant l'hiver et reprendra au printemps pour se terminer au mois de juin 2025. La zone reste cependant fermée au public jusqu'à la fin des travaux, rappelle Delphine Devenoges, la directrice du Centre Nature Les Cerlatez, en charge du projet. Elle appelle également les visiteurs qui empruntent le sentier nord, toujours ouvert, à ne pas marcher le long de la route pour rejoindre le parking, mais d'emprunter les sentiers de randonnée, pour des raisons de sécurité. **PJN**



La première phase des travaux d'aménagement du sentier sud est terminée.

PHOTO OLIVIER NOAILLON

Le plan d'action national en faveur du Doubs est prolongé jusqu'en 2030

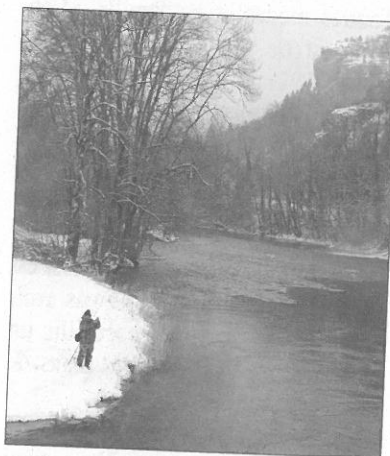
Dans sa dernière lettre d'information, le Parc du Doubs fait savoir que l'Office fédéral de l'environnement et les cantons du Jura et de Neuchâtel ont décidé de prolonger le plan d'action en faveur du Doubs jusqu'en 2030. Le Parc du Doubs est impliqué dans la démarche.

Depuis 2016, l'Office fédéral de l'environnement et les cantons du Jura et de Neuchâtel mettent en œuvre des mesures qui visent à améliorer la santé écologique de la rivière et à pérenniser l'apron, poisson rare, protégé et menacé. Le tout

en partenariat avec des ONG et le Parc du Doubs.

Selon un bilan publié en 2023, de nombreuses actions ont déjà été réalisées mais certaines ne sont pas terminées, comme la réalisation de la nouvelle station d'épuration des eaux usées du Locle ou l'assainissement des seuils d'Ocourt et de Bellefontaine. C'est pour cette raison qu'il a été décidé de prolonger le plan d'action qui devait initialement se terminer fin 2024.

Dans ce cadre-là, le Parc du Doubs porte principalement les mesures liées à la sensibilisation



Ce plan d'action vise à améliorer la santé écologique du Doubs. Le Parc du Doubs est impliqué.

de la population et des visiteurs quant à l'importance de l'écosystème du Doubs, en particulier pour la conservation de l'apron, à travers des sorties guidées sur le terrain ou des animations pédagogiques pour les écoles.

Le Parc contribue également au renforcement de l'infrastructure écologique, par la restauration de milieux naturels ou la réimplantation d'espèces associées au Doubs (comme la fritillaire), et à la gestion de la pression touristique dans la vallée du Doubs, avec l'engagement de guides nature par exemple. LFM

Le Parc du Doubs entre dans une nouvelle phase



Pendant toute la belle saison, l'Espace Découverte du Parc du Doubs continuera d'accueillir le public et de proposer des informations sur le Parc et sur le Doubs général.



2025 marquera le début d'une nouvelle étape pour le Parc du Doubs et ses 15 communes, dont celle de Clos du Doubs. En effet, la Confédération a récemment accepté les projets proposés par le Parc pour la période 2025-2028 et les financements correspondants qui seront renforcés par rapport à la période actuelle. Le Parc peut ainsi poursuivre ses activités dans ses trois grands domaines de compétences : la préservation de la nature et du paysage, le développement de l'économie locale durable ainsi que la sensibilisation et l'éducation des publics au développement durable. Dans chacune de ces thématiques, le Parc continuera de mener certaines actions et en proposera de nouvelles. Tour d'horizon.

Dans le **domaine nature et paysage**, les projets liés à l'eau comme le suivi des problématiques du Doubs, la revitalisation de sources ou l'aménagement de mares seront toujours d'actualité. Les actions pour améliorer la biodiversité telles que la plantation d'arbres ou la création de petites structures pour la faune sauvage vont également se poursuivre. Des cours de formation à la réalisation et à la restauration de murs de pierres sèches seront organisés. Le Parc travaillera sur deux nouveaux axes : d'une part, la promotion de la nature au sein des villages et la création d'aménagements en faveur de la biodiversité en zone bâtie ; d'autre part, des actions pour sauvegarder les pâturages boisés en soutenant des actions de régénération.

Dans le cadre de ses projets liés à l'**économie durable**, le Parc continuera de mettre en valeur le savoir-faire des producteurs et artisans de son territoire grâce à son label « Produit du Parc ». Il poursuivra aussi la promotion et la création d'offres touris-

tiques durables en partenariat avec les prestataires. En outre, il accompagnera encore la commune de Clos du Doubs dans le cadre de sa démarche participative autour du paysage et de la gestion de la pression et des opportunités touristiques. Deux grandes thématiques font leur entrée dans les activités du Parc : la mobilité, avec l'objectif de diminuer son impact environnemental, ainsi que l'énergie, avec la volonté d'encourager les économies d'énergie et de contribuer à l'augmentation de l'utilisation des énergies renouvelables.

Enfin, dans le domaine de la **sensibilisation et de l'éducation à l'environnement**, une nouvelle animation pour les écoles complètera l'offre actuelle et des liens plus étroits avec les universités et les hautes écoles seront tissés, notamment pour favoriser la recherche autour de la problématique de l'eau et des sécheresses et de leurs conséquences sur le territoire. Les animations nature et culture proposées jusqu'ici par le Parc vont se poursuivre et se développer. L'Espace Découverte situé au centre de Saint-Ursanne, au-dessus des bureaux de Jura Tourisme, continuera de proposer diverses animations et sorties tout au long de la belle saison.

Pour suivre l'évolution de ces projets et rester informé de l'actualité du Parc, n'hésitez pas à vous inscrire à notre newsletter mensuelle via le code QR ci-contre

